

travailleurs : jamais peut-être ils ne formulèrent aussi nettement qu'à l'époque dont nous parlons leurs plaintes et doléances , et nous ne parlons pas ici des *Jacqueries*, ni des autres troubles qui avaient lieu hors du Forez. Oh ! il y a bien long-temps que le peuple partout s'est aperçu que les charges et les maux de la guerre pesaient sur lui , et qu'à quelques nuances près , pour lui étaient le travail , le mépris et la misère , et qu'à l'oisiveté revenaient les honneurs et les plaisirs.... Oh ! il y a bien long-temps de ça : et c'est à peine si chaque révolution fait faire un pas à cette grande question... »

Il ne faudrait pas juger le style de M. Auguste Bernard par la préface de son premier volume , on y sent trop l'embarras d'un début , elle respire trop la crainte de la critique. L'auteur doit toujours attendre debout le jugement de son livre ; qu'a-t-il besoin d'indulgence quand ses intentions et sa plume sont pures ? Quant à la forme , il ne doit désirer connaître que la vérité ; quant au fond , au but moral , un écrivain honnête peut être méconnu , condamné même quelquefois , mais il n'a de compte à rendre qu'aux arbitres de la société , à sa conscience et à Dieu.

C. B.

EN VENTE A L'IMPRIMERIE DE L. BOITEL, QUAI ST-ANTOINE, 36,

MÉMOIRES HISTORIQUES

SUR

ANNONAY ET LE HAUT-VIVARAIS ,

DEPUIS LE 5^e JUSQU'AU 19^e SIÈCLE ,

PAR M. PONCER JEUNE ,

2 vol. in-8° de 840 pag. , sur papier velin. — 8 fr.

Le manque d'espace nous force à renvoyer à notre prochain numéro l'appréciation que nous avons faite de cette intéressante publication, ainsi que notre compte-rendu

SUR

LES GRANDS CORDELIERS DE LYON ,

PAR M. L'ABBÉ PAVY.